

Lettre des Maisons de la Parole

aux membres de
Bible et Tradition Orale.

et aux amis de la
fraternité Saint-Marc du Nord-Est



octobre 1996

La “lettre d’information et d’échanges”

que vous avez entre les mains, est au service de la communication entre les groupes de transmission orale de la Parole de Dieu, réunis dans l’association “*Bible et Tradition Orale*”...

Elle est donc à votre service.

C’est une **lettre**, pas une revue savante...

Et **vous êtes cordialement invités**

- à **participer à son élaboration**

- et à **réagir à son contenu.**

Celle-ci a été élaborée par une équipe de la *fraternité Saint-Marc du Nord-Est*, avec le concours de quelques-uns d’entre vous.

Son titre veut évoquer la “**Maison de la Parole**” qu’est l’Eglise. Et aussi la maison toute ordinaire de Bouxières - qui, au terme d’un cheminement de plusieurs années, se trouve plus disponible pour accueillir les rencontres.

Celle-ci est insérée dans un réseau de “maisons de la Parole”, au nombre desquelles nous comptons bien sûr celle d’Auxon, dans le diocèse de Troyes, mais aussi toutes celles que les vôtres sont appelées à devenir.

Pour tous renseignements :

Secrétariat Association **Bible et Tradition Orale**

Cidex 23 • 54136 BOUXIÈRES-AUX-DAMES

•Téléphone & Télécopie 03.83.22.70.32

SOMMAIRE

- Liminaire	p. 4
* <u>Nouvelles du Nord-Est</u>	
- en résumé	p. 5
- mémorisation en catéchèse en cycles II et III, à Nancy	p. 6
- le week-end “ chanter la Parole en famille ” avril 96	p. 10
- la rencontre de l’été 96	p. 13
* <u>Nouvelles des autres régions</u>	p. 19
* <u>Association “Bible et Tradition Orale”</u>	
- le mot du “président de service”	p. 21
- convocation à l’Assemblée Générale 96	encart
* <u>Calendrier du N - E pour les semaines à venir</u>	p. 23
et “du côté des cahiers et cassettes ”	p. 24
* <u>Des Outils...</u>	
pour vous permettre de constituer peu à peu un dossier :	
- le Glossaire : une fiche pour tenter de lire une formule cette fois-ci : “YESHOU’a”	p. 25
- une fiche sur le Geste .	p. 36
- la Concordance de Marc : cette fois-ci : SAUVER	p. 37
- le texte d’un récitatif , <i>Joël 2:13-14</i>	encart
- notes de lecture	
un livre la Parole est tout près de toi .	p. 39
une thèse de doctorat sur Marcel JOUSSE.	p. 40

Liminaire

Chers amis, frères et soeurs dans la mémorisation de la Parole de Dieu,

La Bible nous raconte comment le Seigneur Dieu a fait l'homme, comment il l'a modelé de ses mains et a insufflé en lui Souffle de vie. Réciter l'évangile, c'est continuer cet acte de création, c'est prendre conscience que le Seigneur Dieu insuffle en nous sa Parole de Vie et que notre réponse d'hommes et de femmes vivant de ce Souffle, c'est de clamer le Nom du Seigneur et de chanter sa louange.

Pour le parcours de nos équipes à travers le nord-est du pays, voici donc une nouvelle Lettre. Elle veut nous rassembler et nous donner des raisons de continuer joyeusement la route et dès maintenant ouvrir nos coeurs pour une belle année saint Marc.

Comme d'habitude, le contenu est riche et varié. Merci à nos amis qui ont accepté d'y contribuer, merci à ceux qui en assurent la mise en page, le tirage et la diffusion. Toute aide en ces domaines sera bienvenue !

Que le Dieu de l'espérance nous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi !

André

* Nouvelles du Nord-Est

- Fidèlement, sans bruit, les uns et les autres ont continué à s'incorporer la Parole. Et c'est cela, sans conteste, le plus important. Il a fallu parfois affronter les difficultés. Par delà celles-ci, les groupes se sont réunis, la vie fraternelle s'est approfondie, célébrée ici ou là par une "rencontre de fin d'année".
- Le **25 avril**, nous nous sommes bien sûr retrouvés comme convenu, pour fêter ensemble **saint Marc**. Cela a commencé par le repas et la promenade qui ont rassemblé, à Bouxières, les membres de la fraternité. Nous avons rejoint, à Nancy, la chapelle des soeurs de la Sainte-Enfance, où nous étions une quinzaine de "mémorisants" pour chanter les vêpres. Et la soirée s'est terminée de manière toujours aussi conviviale autour de la table abondamment garnie par André, le groupe de N.D.L. et d'autres...
- Le week-end suivant réunissait dans les Vosges une vingtaine d'adultes et une dizaine d'enfants pour "**chanter la Parole de Dieu en famille**".
- Les **8-9 juin**, un autre **week-end** nous a permis de lire ensemble ***Les sept messages aux Eglises***, dans l'Apocalypse ¹.
- Début **août**, les participants à la rencontre "Beth-Saïda" ont retrouvé la ferme du Pré-du-Fayet.
- Le **22 septembre**, à l'occasion de la venue du pape à Reims, plusieurs mémorisants lorrains ont eu la joie de se saluer dans les bus ou sur le terrain.

¹ Mis en appétit, plusieurs ont souhaité poursuivre la lecture de ce livre au cours de la rencontre d'été.

● ON MÉMORISE
A L'ÉCOLE NOTRE-DAME / SAINT SIGISBERT (NANCY)

C'est l'école où enseignent Christiane, Jocelyne, Annick et Thérèse, que viennent de rejoindre deux autres enseignantes. La mémorisation de la Parole de Dieu est, dans leurs classes, le point de départ de la catéchèse (**Grande Section - Cours Préparatoire - Cours Élémentaire1**) ou vient en complément du parcours (**Cours Élémentaire 2 & CM 1** - dans cette dernière classe c'est Martine BOICHÉ, maman d'élève et mémorisante fidèle, qui va transmettre à partir de cette année).

Voici la présentation qu'on trouve dans la plaquette de l'école :

QUELLE DÉMARCHE ?

- s'approprier en profondeur le texte de la Bible
 - un des textes majeurs de l'humanité
 - le texte fondateur de notre civilisation
 - pour nous "Parole de Dieu".
- construire l'enfant tout entier :
corps, intelligence et cœur
autour de sa mémoire
- développer le sens de la communauté.
- donner les mots pour "dire" et
encourager les questionnements.
- prolonger l'éveil à la foi entrepris
pour certains par les parents
- semer des germes d'une possible foi future.
- mettre en oeuvre la pédagogie de la Bible même,
mise en lumière par Marcel JOUSSE, pratiquée avec les
mêmes fruits par des groupes d'adultes. (Des enseignants
et des parents se retrouvent pour cela pendant une demi-
heure, un mardi sur deux, après la classe).

"Les enfants vivent intérieurement ce qu'ils gesticulent et chantent... Il y a eu prise de conscience de ce qu'est un travail collectif." (les parents d'Anne)

COMMENT FAIT-ON ?

- un premier temps d'apprentissage (2 classes par 2 classes),
la mémoire est soutenue par la répétition,
par le chant et par le geste.
- Cet apprentissage est suivi d'un temps de questionnement :
on commence à faire lever le sens...
cela prendra toute la vie!
- quelques témoignages :

“Julien enfant en difficulté scolaire, pouvait - en lisant un texte biblique - faire référence à d'autres textes antérieurs et postérieurs parce qu'il les avait intégrés; il devenait ainsi capable d'aider les autres.”

“Mathilde, à cinq ans savait très vite les textes par coeur, parce qu'elle avait entendu sa soeur les répéter les années précédentes.”

“Marie, en l'absence de ses parents, n'est “pas toute seule... puisqu'elle parle à Dieu” ! et trouve incroyable ... que sa grand-mère ne sache pas par coeur le psaume 150 (!!!)

“Anne-Sophie chante la Bible à haute voix au supermarché...”

“Nous avons été surpris de la faculté de mémorisation des textes par l'ensemble des enfants” (ses parents)

- L'apprentissage est repris, par classe ou en plus petit groupe.
- Les quatre classes du cycle I I (cette année, 98 enfants) se retrouvent une fois par semaine, le mardi après-midi, pour chanter ensemble pendant un quart d'heure ...
... et le texte déjà appris devient prière.

- tous, (enfants et adultes, enseignants et parents), construits ensemble par la Parole ainsi récitée, peuvent se retrouver autour du prêtre, une fois par trimestre, pour la célébrer.

★

La célébration de **Noël**, illustrée ci-dessous, met en oeuvre costumes, mime, instruments de musique pour entraîner enfants et parents du cycle II dans l'histoire du peuple de Dieu.



David est choisi comme roi.

“Nous avons trouvé remarquable le recueillement des enfants et le fait que les parents ont pu «bien entrer» dans cette célébration par la prière et les chants.

Marie prend plaisir à nous partager à la maison ces moments de prière.”

(les parents de Marie)

Noël encore : L'annonce aux bergers.



Après l'exubérance de cette célébration de Noël, la célébration pascalle accompagne le Christ du Baptême à la Résurrection. Devant la croix, puis le soleil de Pâques, elle est beaucoup plus sobre. L'attention se concentre sur la Parole. Mais elle est aidée par les icônes des mystères évoqués : Parole pour les yeux .

Le troisième trimestre introduit au mystère de l'Eglise, à partir des comparaisons du Royaume.

Au cycle I I I, on reprendra ces textes et on en apprendra de nouveaux, en accompagnement des thèmes proposés par le parcours utilisé : "Trésors de la Foi".

L'abbé THINUS, qui accompagne les groupes et qui a pu constater quelle richesse la démarche constituait pour les enfants, nous encourage. C'est lui qui a suscité le week-end d'avril, pour inviter des parents à se former afin d'assurer la suite.

● Le week-end à Belmont, fin avril,
pour **“chanter la Parole de Dieu en famille”**.

Evaluation de ce week-end par une participante

Points positifs

- * Accueil très bien “pensé” des familles, c’est-à-dire des temps à passer entre parents et enfants, et des temps à passer séparés, mais chacun vivant quelque chose de fort, adapté à son âge et à son parcours, quand on est séparé.
- * La démarche proposée est globale, incarnée :
on vit, on célèbre, on prie, on dort (!),
on prend des repas dont certains sont plus festifs
et à la préparation desquels certains ont contribué. On voit le fruit du travail de chacun.
La célébration eucharistique prend “chair”.
- * Grande liberté laissée à chacun au cours du week-end, pour les temps de prière, de célébration, de promenade - collective ou individuelle.

Cela est important, que tout ne soit pas ficelé, bouclé.
Pas de “presse” dans l’emploi du temps. Temps de détente, d’ouverture à la Parole de Dieu dans le silence, voire une certaine solitude laissée possible et bénéfique pour certains.
Cela me semble à conserver, notamment pour les mères de famille qui arrivent fatiguées...
- * Sérieux de la préparation, de la proposition et en même temps, proposition de type “venez et voyez”; pas de prosélytisme, ni de totalitarisme ecclésial.
Personne ne nous a dit :
“Tout est là. Il faut que tout le monde y passe”.
Bravo : démarche très évangélique
et accueillie comme telle, pour moi en tout cas.

Points à creuser

- * Le parcours personnel des animateurs aurait pu peut-être nous être un peu communiqué - pas en début de week-end, pour ne rien orienter - mais au bout d'un moment de chemin ensemble.

--> quelles communautés ecclésiales vous ont façonnés ?

--> quels appels vous ont fait bouger sur votre itinéraire ?

--> quelle vocation aujourd'hui de la fraternité St Marc ?

- * Du coup, on aurait volontiers pu avoir en début de week-end une présentation un peu condensée de JOUSSE et de son itinéraire; des "écoles" qui ont travaillé derrière lui après sa mort et de la manière dont se structure aujourd'hui en France le travail sur sa méthode.

- * Il serait profitable de mieux dissocier l'expérience spirituelle de la fraternité Saint-Marc (et son expression liturgique) de la pédagogie gestuée du père JOUSSE à proprement parler et que dans un week-end d'initiation comme celui-ci, chacun puisse bien faire la séparation entre ces deux "sources" qui, apparemment, vous ont abreuvés. Il faudrait, à mon sens, que ce soit explicite.

- * Grande érudition et goût de l'écriture des animateurs. Exposés très passionnants... peut-être un peu "en spirale" (style Jean-Paul II)... qui donnent soif, mais ne laissent peut-être pas tout à fait assez de "structure" à ceux qui écoutent pour la première fois.

... Propos écrits de façon très spontanée, très fraternelle, avec surtout, en filigrane, un très grand merci pour ce que vous nous avez donné, tous les deux.

O. ISAMBERT, (venue avec Anne, 8 ans).

Lors de la rencontre bilan qui a réuni les participants, jeunes et adultes, le 28 mai, on a noté ...

- * qu'on a apprécié
 - l'espace de liberté, qui a permis à chacun quel que soit son parcours personnel de pouvoir s'intégrer à cette démarche.
 - le cadre agréable
 - c'était bien d'avoir une chambre par famille
 - les enfants ont aimé pouvoir aller dehors facilement
 - la bonne ambiance des repas

- * que vivre quelque chose ensemble en famille permet ensuite des échanges là-dessus.

Plusieurs souhaitent vivre quelque chose au niveau des grands, trouver un lieu qui leur convienne et où ils puissent trouver un témoignage complémentaire de celui des parents; un lieu où les adultes puissent se rendre mutuellement ce service d'être "tiers" auprès des aînés.

- * que les enfants (même les grands) ont été marqués par le samedi soir. (On attend toujours la recette du pain !)

- * qu'à Martine, cela a donné des idées pour la liturgie de la Parole en paroisse. Elle s'est lancée et a appris *"Si quelqu'un m'aime..."* à environ 25 enfants (6-12 ans)

- * la réflexion d'un père de famille, après un bon quart d'heure de vaines recherches des douches...
"Qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour trouver les conditions d'une vie spirituelle normale !"

- * que la formule de tels "temps forts" (1 fois par trimestre ?) semble préférable à des rencontres régulières qui deviennent vite pesantes dans le calendrier.

la rencontre d'été "Beth-Saïda" au "Pré-du-Fayet"

en août 1996, autour de
la *Transfiguration*

et de l'*Apocalypse*

vue par un lorrain ...

Une ferme dans la campagne, dominée par le "mont" Fayet et située au nord-est de Belfort, à quelques kilomètres de Giromagny; une dizaine de personnes venues de France, mais aussi de Belgique et de Suisse; la rencontre "*Beth-Saïda*" pouvait commencer. Cette rencontre, qui s'est tenue au "Pré-du-Fayet" se propose de réunir des personnes pour chanter et apprendre la Parole de Dieu.

Il est difficile de faire une sélection des moments marquants de cette rencontre riche en événements; en voici quelques-uns et les impressions qui furent les miennes.

De façon générale, j'ai apprécié - dans le déroulement de la journée - l'équilibre entre les temps de prière, de mémorisation et d'étude. La journée comptait trois temps de mémorisation; et, chaque jour, à chacun de ceux-ci, nous avons cantilé la "bouchée du jour". Ce fut pour moi l'occasion de découvrir ce que Bernard FRINKING appelle dans son livre "le calendrier de mémorisation" : à chaque journée est associé l'apprentissage d'un petit morceau de l'évangile de Saint-Marc². Pendant la semaine, nous avons ainsi pu mémoriser le passage de la première "fraction" opérée par Jésus à partir de cinq pains et deux poissons.

Parmi les autres textes mémorisés, Christiane nous a appris "le départ d'Abraham" (le début du chapitre 12 de la Genèse), l'évangile de la Transfiguration et quelques autres récitatifs... Pour moi, qui débutait, la tâche était plus difficile que pour certains autres, plus "avancés" dans la mémorisation.

² Ce qui permet, dans le cours d'une année, de chanter l'*Evangile de Saint-Marc* dans son intégralité.

Les moments de prière étaient nombreux et intenses. Sans rivaliser avec l'office monastique, nous avions quand même la prière du matin (avec les Laudes), la prière de midi (avec Sexte), Vêpres puis Complies pour prières du soir. Ainsi, nos journées étaient scandées au rythme des Psaumes et autres Hymnes chantés à la gloire du Seigneur; tout ceci dans une prière humble mais fervente.

Durant le séjour, nous avons aussi eu l'occasion de profiter des offices bénédictins. En effet, le Prieuré de Chauveroches, situé non loin de la route menant au Ballon d'Alsace, nous a accueillis pour la messe du dimanche et pour la fête de la Transfiguration. Souvenir émouvant que cette procession dans le cloître des moines, nos cierges à la main, chantant la "*Joyeuse Lumière*" et notre entrée dans l'église toute blanche, vers le chœur et son Christ en gloire.

Pour nos moments d'étude, Jacques nous avait proposé d'aborder le livre de l'Apocalypse. Livre combien "redoutable", tant par les événements décrits que par la mystérieuse symbolique qui s'y déploie (qu'on se souvienne des sceaux, des trompettes, du cheval verdâtre...). Bien entendu, ce travail se voulait être une "introduction" qui nous donne le goût d'approfondir par la suite. Pour ma part, j'ai bien retenu que le mot même d'*Apocalypse* désigne premièrement la révélation (le dévoilement) du mystère du Christ et que le mot ne doit pas être réduit à une vision catastrophique de fin des temps.

J'ai parlé des aspects intellectuel et spirituel de la rencontre. Nous n'étions pas seulement des "têtes" pensantes et priantes... mais aussi des êtres de relation. J'ai particulièrement apprécié l'ambiance très fraternelle qui a régné tout au long des sept jours passés ensemble. La qualité des échanges, la simplicité et la bonne humeur furent autant de grâces qui ont entouré le groupe.

Comme je le disais en commençant, j'ai seulement évoqué ici quelques événements de cette rencontre. Il aurait fallu aussi parler de promenades, de calligraphie, d'histoires drôles, de la table et du pain...

On aura pu se rendre compte que “Beth-Saïda”, c’est comme un mélange de retraite spirituelle, de formation intellectuelle, de vie communautaire et de vacances. La réussite de l’édition 96 de cette rencontre fut, je le rappelle, liée à la bonne volonté de ses participants !

Merci à Béatrice, André, Anne-Catherine...

Merci à Anne-Marie, Bénédicte, Anita et Yves...

Merci à Marion, Christiane et Jacques...

Et que Dieu nous fasse progresser dans “le service de la Parole”.

Jean-François

Saint-Max (54)

et par une bretonne devenue valaisanne ...

Pour la troisième année, un groupe de mémorisants de la Parole de Dieu s'est donc retrouvé à la ferme du "Pré-du-Fayet", du 31 juillet au 7 août, autour de Christiane et Jacques Porthault.

Dès les premières minutes, nous avons conscience d'être des privilégiés :

- la ferme, certes très rustique, est accueillante, pratique et judicieusement décorée pour le style de vie qui va se dérouler là durant une semaine;

- nous ne sommes que 10 (+1) participants - dont deux nouveaux - ce qui facilitera grandement les travaux, la prière et la détente.

Trois temps de mémorisation sont répartis au long de la journée et, le beau temps aidant, nous pouvons le plus souvent cantiler sur le pré, face aux paisibles vaches et à la colline du "Fayet" (celle-ci, lorsque nous chantons le texte de la Transfiguration, évoque aussitôt le Thabor !)

Une extrémité de la grande salle a été transformée en lieu de prière et, pendant les offices de Laudes, Vêpres et Complies, nous entrons, jour après jour, dans les textes et la belle cantilation de Marc ou de la Genèse (nous reprenons un texte mémorisé la veille).

Autre bienfait : à une dizaine de kilomètres, le Prieuré bénédictin de Chauveroches nous accueille pour la célébration eucharistique dominicale et la célébration solennelle de la Transfiguration. Et, avant de repartir, un long moment nous est accordé pour "fouiner" dans la très bonne librairie du Prieuré.

Dans l'autre partie de la grande salle, assis autour de la table, nous nous efforçons de pénétrer dans la compréhension du difficile genre littéraire que sont les Apocalypses. Pour l'heure, il s'agit, bien sûr, de l'Apocalypse de saint Jean. Cette splendide "révélation" qui

nous est expliquée nous dévoile un peu de la Gloire céleste, celle qui attend les saints qui auront surmonté l'épreuve. Aucun d'entre nous ne pourra plus, dans sa vie quotidienne, employer le mot "apocalypse" comme synonyme de "catastrophe" !

Pour soutenir notre attention, ils nous faut être en bonne forme : Christiane et Anita ont tout prévu dans le détail. Sans aucune aide de personnel extérieur, nous nous répartissons la préparation des repas, les vaisselles, etc. C'est là que l'on perçoit l'atmosphère fraternelle, la délicate attention à l'autre par chacun.

Chaque soir, une veillée récréative nous invite à écouter une lecture originale, ou encore d'irrésistibles histoires³. Le samedi soir, après les premières vêpres du dimanche, veillée festive qui nous invite à nous essayer à quelques danses d'Israël.

Pour terminer, une jolie surprise nous est proposée: la visite de l'exposition d'*Icônes de la Sainte Russie*, au musée de Montbéliard. Une belle découverte pour certains d'entre nous, dont moi-même.

La semaine est déjà finie. Nous repartons avec un bon paquet de conseils qui, jusqu'à l'été prochain, nous permettra d'avancer et de faire découvrir, à chaque occasion possible, la merveille qu'est - dans la vie de chaque jour - la connaissance "par le coeur" de la Parole.

Dieu de sagesse et d'amour,
Tu as inspiré les Saintes Ecritures pour nous éclairer.
Accorde-nous de les lire,
de les écouter,
de les apprendre
et de les recevoir intérieurement,

³ Rassemblées par Marc-Alain OUKNIN dans la "*Bible de l'Humour Juif*".

afin que, par elles, nous saisissons et nous gardions jusqu'au bout la certitude de ton amour pour tous les hommes et l'espérance de la vie éternelle que tu nous as données par Jésus, notre Frère, notre Sauveur.

Anne-Marie

La Sage (Suisse)



Le "Fayet"

* Nouvelles des autres régions

- Une session d'initiation a eu lieu en juillet, près de Poitiers, à l'abbaye de **Ligugé**, qui offrait un cadre éminemment favorable. La fraternité Saint-Marc y était accueillie par le frère André-Junien, récitant de longue date, qui anime à l'ombre du monastère un groupe de mémorisants fidèles et partage ses récitatifs aux groupes de catéchèse qui le désirent.

La session réunissait une cinquantaine de participants, parmi lesquels un bon groupe d'anciens (venus parfaire leur initiation), plusieurs moines - qui semblent avoir apprécié la cohérence entre la démarche proposée et la tradition monastique (lectio divina, chant...) - et même quelques enfants.

Le fil conducteur de cette session était "l'évangile de Marc comme *parcours d'initiation*". Bernard FRINKING le présentait le matin, après quoi, l'après-midi, les participants se regroupaient par "maison" pour un partage où les anciens aidaient les nouveaux à entrer dans le questionnement. Les veillées ont été animées spontanément par les participants, dont un fameux conteur, à ce qu'il paraît.

- Fin juillet, plusieurs de la fraternité, venus qui de Fougères, qui de Lyon, qui du Gard, qui de Lorraine ou de Belgique... ont eu la joie de se retrouver en Vendée, à l'occasion du mariage d'Anne, fille de Guy et Jeanne-Marie, venus eux ... de Tahiti ! (La voix de Guy est familière à tous ceux qui ont chanté la Genèse et le sera bientôt encore davantage...)

- A **Lyon**, naissance de Marion, au foyer d'Odile et de François (qui nous a aidé à mémoriser "*l'hymne à la charité*") et au **Mans**, celle de Timothée, huitième enfant de Bertran, diacre, et d'Emmanuelle, (autour desquels se réunissent les mémorisants Manceaux).
- Avec la **Belgique**, les échanges sont fréquents : tantôt les uns descendent en Lorraine, tantôt les autres montent à Bruxelles, pour les rencontres mensuelles. En septembre, nous avons repris la route ... c'est bien le moins, pour la quatrième étape !
- Avec **Israël**, les échanges sont moins fréquents ! Mais ce mois de septembre nous a gâtés :

Sylvain est rentré de son année passée à la Maison Saint-Isaïe. Et voici que s'y trouve la soeur Marie-Jeanne, de la communauté des Diaconesses d'Erckartswiller (qui ont accueilli nos rencontres dans le passé).

Un vendredi soir, le téléphone nous annonce le passage du père Jacques FONTAINE. Le lendemain,⁴ c'est la fraternité élargie, comptant quatre "anciens de la **Bible Sur le Terrain**", qui l'accueillait. Joie des retrouvailles. Et invitation à porter dans la prière le devenir de cette terre, de ceux qui l'habitent...

⁴ Avant précisément de prendre la route de Bruxelles !

Association “**Bible et Tradition Orale**”

L'existence de notre association et de la *fraternité Saint-Marc* est maintenant bien connue de ses membres et je crois que tous ont pu lire les documents explicatifs et ce qui en a été dit ici-même dans les précédentes lettres.

Je dois cependant redire clairement à propos de ces deux formules (association et fraternité)

- que personne n'est obligé à quelque adhésion que ce soit. La parole de Dieu, l'évangile de Marc et les récitatifs bibliques ne sont ni à " vendre " ni à " acheter " et notre travail de mémorisation se fait dans la plus grande liberté et gratuité. Le Seigneur Jésus a appelé ses disciples, il n'a contraint ou forcé personne.

- ceci étant clairement affirmé, l'association est nécessaire et indispensable pour être en règle avec les lois de notre pays, pour une visibilité et transparence devant tous ceux qui posent des questions sur notre identité, pour faire face aux frais incontournables de l'échange, de l'information et de la recherche et enfin pour aider tous ceux qui à un moment ou un autre pourraient la solliciter (mise à disposition de livrets, de cassettes ou aide pour les frais de session ou de week end). Il est donc logique que chacun soutienne (dans la mesure de ses moyens) l'association, bien commun de tous, et que chacun y trouve en retour le lieu d'expression utile à sa bonne marche.

- la *fraternité* réunit ceux et celles qui font vivre tout cela selon l'esprit de l'évangile qu'ils mémorisent. Tous sont appelés à en faire partie, même si les services qu'ils rendent leur paraissent tout petits. Porter la fraternité est « un joug aisé et une charge légère » et joyeuse. Devant la perspective d'une grande et belle année saint Marc (année “B” de notre liturgie en occident) je vous invite donc très vivement à un engagement pour UN AN dans la fraternité et un renouvellement de votre soutien à l'association.

Nos activités sont clairement détaillées dans les différents numéros de la lettre. Je ne veux nommer personne en particulier, mais tous savent que Jacques et Christiane assument une grosse part du travail.

Venez à notre rencontre du **26 octobre**, 14 h., au 33, boulevard Clémenceau, à **Nancy** (des difficultés successives ont empêché que nous nous réunissions comme de coutume à Saint-Clément et ont retardé l'annonce de cette rencontre, merci de votre indulgence), pour y chanter, échanger, prier. Sinon écrivez, téléphonez et participez à l'échange par l'information et le questionnement. Et soutenons nous les uns les autres par la prière, dans l'espérance.

le président de service

André

* Sur le calendrier du Nord-Est

Ce calendrier s'est révélé particulièrement difficile à mettre au point cette année... au point que nous ne pouvons indiquer ici que les dates du dernier trimestre 1996. Veuillez-nous en excuser !
La suite vous parviendra dès que possible.

- le **26 octobre**, à Nancy, 33 bd Clémenceau,
à partir de 14 h. (voir pages précédentes et feuillet joint)
 - * rencontre de rentrée des divers groupes,
chanter, échanger, écouter
André nous parlera notamment du "Calendrier de Saint Marc"
 - * assemblée générale de l'association *B.e.T.Or.*
 - * prière des Vêpres à la chapelle de la Sainte-Enfance
et engagements dans la fraternité Saint-Marc.
- le **23 novembre**, à Nancy, rencontre
de la fraternité Saint-Marc. *Venez et voyez...*
- les **30 nov.- 1er décembre**, à Bouxières,
Un week-end : ***Un homme a laissé sa maison*** .
Comment cette comparaison vient-elle clore la 5e étape ?
- un mercredi par mois, en soirée, à Bouxières,
relecture de quelques passages de Saint-Marc
(les Nancéens trouveront les dates sur un encart joint pour eux).
- Un **week-end** dans les Vosges pour
"chanter la Parole de Dieu en famille".
(la date n'a pu encore être fixée au moment où nous rédigeons)
- début **août 97**, au **"Pré-du-Fayet"**
la rencontre d'été **"Beth-Saïda"** du Nord-Est

- à la demande... des ateliers “**personnalisés**”

- quelques heures, quelques jours, selon vos souhaits, pour travailler ensemble un récitatif, un geste, une étape de Marc ou un autre texte, consulter la documentation rassemblée à votre intention, etc...

- un tel atelier aura lieu chaque jeudi après-midi, à Bouxières : relecture de Marc, verset par verset, et initiation à l'hébreu.

Vous pouvez vous y joindre...

ou en organiser un chez vous...

CASSETTES

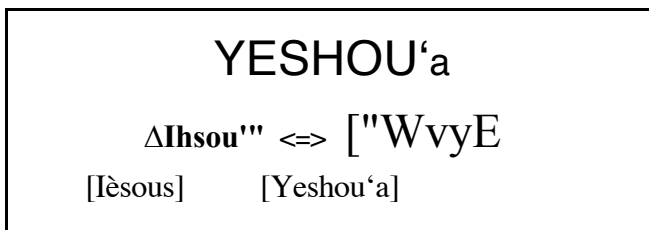
- Pour les mélodies, nous attendions de pouvoir y intégrer les récitatifs de l'été et nous avons finalement dû réaliser deux cassettes différentes : A.T. & N.T.

Celle qui est consacrée à l'A.T. est prête et sera bientôt envoyée à ceux qui en avaient fait la demande. La cassette qui couvre le Nouveau Testament demandera encore quelques semaines. Nous avons fait le choix de transcrire des enregistrements techniquement imparfaits, mais qui nous rendent présente la personne qui transmet. Il s'agit, rappelons-le de “béquilles” et d'instruments de travail, réalisés (et envoyés) par des bénévoles ...

A PROPOS DE CALENDRIER

- Indiquez-nous si vous souhaitez recevoir le calendrier de récitation indiquant la bouchée du jour; si le nombre le justifie, nous l'incluerons dans la prochaine *Lettre*.

UNE "FORMULE" DE L'EVANGILE DE MARC



Mc 1: 1 Commencement de l'Annonce de **Yeshou'a** MESSIE, FILS de DIEU."

Après le "*commencement*" et "*l'annonce*"⁵, nous voici invités à lire le troisième terme de ce premier verset-programme de l'évangile. Il ne s'agit plus d'un nom commun, mais d'un nom propre. Et de quel nom !

A Jésus Christ, notre Seigneur et notre Sauveur, Dieu a conféré le Nom qui surpasse tous les noms⁶. Ce Nom (...) est Jésus. (ORIGENE)

Chacun sait quelle importance l'imposition du nom revêt dans l'Écriture. Il "exprime pour les anciens le rôle d'un être dans l'univers", "la destinée de celui qui le porte"⁷. Celui-ci n'a donc pas été choisi au hasard. Il vient des cieux - il est proposé par le messager de l'Annonciation - et de la terre : ce n'est pas un nom inconnu et il s'inscrit, comme Jésus lui-même, dans le cheminement du peuple de Dieu. Sans prétendre être exhaustif, nous tenterons simplement de prendre conscience de l'histoire de ce nom.

⁵ Voir "Lettres" précédentes.

⁶ Philippiens, 2:9.

⁷ *Vocabulaire de Théologie Biblique*, art. "Nom".

Quand nous songeons à tout ce qui nous est dit dans le Nouveau Testament sur le Nom de Jésus, quand nous voyons la révérence demandée à l'égard de ce Nom, la puissance qui lui est attribuée, peut-on s'imaginer que ce soit un détail insignifiant si le successeur de Moïse porte ce Nom-là ? (Cal NEWMAN)

Il vient de la racine [VY [YaSh'a] = sauver, aider, délivrer...
(racine que nous retrouverons dès le deuxième verset, avec le nom du prophète **Isaïe** : Why:[**Y**]væy“ [Yesha'-Yâhou] "Dieu est salut").

Parce que ce *Nom* surpasse tous les noms, pendant de nombreuses générations, il ne fut donné à aucun homme. Quand nous lisons dans la *Genèse*, ce livre écrit par Moïse, tout ce qui concerne Abraham et ses descendants, nous rencontrons beaucoup de justes, mais aucun ne mérita de recevoir le nom de Jésus. (...) Moïse fut fidèle dans toute sa maison ⁸, et pourtant, lui non plus, ne fut pas appelé Jésus. (...) Le nom de Jésus, je le trouve pour la première fois dans le livre de *l'Exode*. (ORIGENE)

Le premier personnage qui porte un nom venant de cette racine est celui que nous appelons habituellement “Josué”, le fils de Noun. Le grec suggère un rapprochement, puisque la version des LXX lui donne le nom de “Jésus” [ΔΙησου"] que nous retrouverons dans le Nouveau Testament. Pour le distinguer du “fils de Navé”, [ΔΙησου" οJ tou' Nauh], Matthieu précise donc, “Jésus, celui qui est appelé “Messie”. [ΔΙησου" οJ legovmeno" Cristov"].

Ce rapprochement entre Josué (la figure, le type, d'où “typologie”) et Jésus le Christ, (la réalité, l'anti-type), a bien sûr été souvent souligné :

Cette circonstance nous amène dès l'abord à pressentir que l'histoire de Josué comportera plus d'une préfiguration des temps bénis de l'Évangile. Oui, prenons-y garde: au successeur de Moïse est attribué ce Nom que l'ange, au temps fixé, révélerait comme le Nom

⁸ Nb LXX 12:7; cf. Heb 3:2.

terrestre du Fils de Dieu, *ce Nom qui surpasse tous les noms, ce Nom devant lequel tout genou aurait à fléchir, aux cieux, sur terre et dans l'abîme* (Phil 2:9-10), ce Nom qui devait chasser les démons, remettre debout les paralysés et accomplir tant d'œuvres merveilleuses; ce Nom qui est comme *une huile répandue* (Cant 1:3) et qui demeurera éternellement à travers toutes les générations ! Comment un vocable porteur de telles grâces ne serait-il pas accompagné dans la réalité d'une extraordinaire prodigalité de bienfaits ? (Cal NEWMAN)

Cela nous montre que le livre de *Josué* fut écrit moins pour nous exposer les faits et gestes du fils de Noun, que pour nous présenter les mystères de Jésus, mon Seigneur. (ORIGENE)

Iesous, fils de Navè [= TM : Yehôshou'a fils de Noun] offre en beaucoup de choses la figure du Christ.

- C'est à partir du Jourdain qu'il a commencé à exercer son commandement sur le peuple.
C'est pourquoi, le Christ aussi, ayant d'abord été baptisé, a commencé sa vie publique.
- Le fils de Navè établit douze hommes pour partager l'héritage;
Jésus envoie dans le monde entier Douze Apôtres comme hérauts de la vérité.
- Celui qui est figure a sauvé Rahab la courtisane, parce qu'elle avait cru;
celui qui est la réalité dit :
"Les publicains et les courtisanes vous précéderont dans le Royaume de Dieu."
- Les murailles de Jéricho tombèrent au seul bruit des clameurs, au temps du "type";
et, à cause de la parole de Jésus,
le Temple de Jérusalem est tombé devant nous."

CYRILLE de Jérusalem X,II

Lors du week-end sur la “transmission d'autorité”, nous avons pu faire plus ample connaissance de celui qui a fait accéder le peuple à la Terre Promise, ce que Moïse n'avait pu faire, car “l'homme n'est pas justifié par la pratique de la Loi”⁹. Nous ne pouvons tout redire ici, bien sûr, mais seulement suggérer quelques traits de ce qui précède le passage du Jourdain.

Josué / Jésus est lié à la lutte contre le Mal, personnifié par 'Amaleq. Il est mentionné pour la première fois lors du combat avec 'Amaleq, lointaine préparation de son rôle dans la conquête de la Terre Sainte.

Je veux examiner attentivement dans quelles circonstances est mentionné en premier lieu ce nom de Jésus. C'est lorsque, *Amalec venant attaquer Israël*, Moïse avoue ne pas pouvoir conduire l'armée (...). Il appelle alors Jésus et lui cède la charge de mener la guerre contre Amalec. Voilà la première circonstance où nous rencontrons le nom de Jésus: c'est lorsque nous est présenté le chef de l'armée.

(ORIGENE)

- Ex 17: 8 Et est venu 'Amaleq
et il a combattu contre Israël à Rephidim
9 Et Mosheh a dit à **Yehôshu'a** :
Choisis-nous [-toi] des hommes [*capables*]
et sors combattre 'Amaleq demain
et sors pour les ranger contre Amaleq demain;
[et voici] :
Et moi, je me tiendrai debout, au sommet de la colline
avec le bâton de Dieu dans ma main.
10 Et **Yehôshu'a** a agi selon ce que lui avait dit Mosheh pour
combattre 'Amaleq
tandis que Mosheh, 'Aharon et Hour sont montés
au sommet de la colline.
11 Lors donc que Mosheh levait ses mains,
Israël avait le dessus
mais, lorsqu'il les reposait, 'Amaleq avait le dessus.
12 Comme les mains de Mosheh s'alourdissaient
ils ont pris une pierre et l'ont mise sous lui.
Et il s'est assis dessus,

⁹ Galates 2:16.

cependant que 'Aharon et Hour
lui soutenaient les mains,
l'un d'un côté, l'autre de l'autre.
et ses mains sont restées fermes,
jusqu'au coucher du soleil.

Oui, dès que j'entends prononcer le nom de Jésus, aussitôt je découvre le mystère qu'il préfigure: Jésus s'avance à la tête d'une armée. (...) C'est lui qui, après la mort de Moïse, a reçu l'autorité suprême, lui qui conduit l'armée et lutte contre Amalec. Ce qui était symbolisé sur la montagne par les mains étendues, il l'accomplit en *clouant à sa croix les Principautés et les Puissances, dont il triomphe en sa propre personne* (Col 2:14). (ORIGENE)

Ex 17:13 Et **Yehôshu'a** a défait 'Amaleq et son peuple
à la bouche de l'épée.

Grâce à François, "les fidèles mémorisants", comme le dit souvent Cyrille de Jérusalem, en entendant parler de ce combat, ne manqueront pas de se rappeler quelle est cette épée :

"l'épée du Souffle, qui est le Dire de Dieu" ¹⁰.

Jos 1: 8 Que ce livre de la Loi ne se retire pas de ta bouche
tu le murmureras jour et nuit,
afin de veiller à agir suivant tout ce qui y est écrit.
C'est alors que tu seras heureux dans tes entreprises et
réussiras.

Et il convient en effet de garder cela en mémoire :

14 Et YHWH a dit à Mosheh :
Ecris cela en mémorial dans un livre
et mets dans les oreilles de **Yehôshu'a**
que j'effacerai complètement la mémoire de 'Amaleq de
dessous les cieux

15 Mosheh a construit un autel
qu'il a appelé du nom de YHWH - mon étendard.

16 Il a dit :
Puisqu'une main [s'est levée] contre le trône de Yâh

¹⁰ Ephésiens 6:17.

guerre de YHWH contre ‘Amaleq,
de génération en génération.

Aussi n'est-il pas étonnant que lors de l'affaire du “Veau”, Josué pense tout de suite à ce “combat”. Mais le peuple n'a pas veillé, lutté... Josué, lui, n'a pas part au péché du peuple.

- Ex 32:17 Et **Yehôshu‘a** a entendu la rumeur du peuple
avec ses acclamations
et il a dit à Mosheh : Rumeur de guerre au camp!
- 18 Et il a dit :
Ce n'est pas une rumeur de chants de victoire
ce n'est pas une rumeur de chants de défaite
c'est une rumeur de chants alternés que j'entends
[*c'est la voix de ceux qui commencent dans le vin que
j'entends*].

Et le *Siracide* va nous glisser quelques éléments sur sa “guerre”,
“une guerre devant le Seigneur”
une guerre qu'on gagne “par l'abaissement”.

- Si 46: 6 Il a fondu sur la nation hostile
et dans la descente [ejn katabavsei]
il a fait périr les adversaires
afin que les nations sachent quelle était son armure ...

- Ep 6:11 Revêtez l'armure de Dieu
pour être capables de tenir contre les tromperies du diable*
- 12 *parce que notre combat n'est pas contre le sang et la chair
mais contre les chefs, contre les autorités,
contre les maîtres cosmiques de ces ténèbres
contre les souffles du mal dans les lieux célestes.*
- 13 *C'est pourquoi portez l'armure de Dieu
pour être capables de résister au jour mauvais
et ayant tout achevé être debout.*

... et que sa guerre (était) devant le Seigneur.

On ne sait rien de sa naissance,
on ne saura que bien plus tard qu'il est de la tribu de 'Ephraïm,
donc pas un lévite, pas un du clan de Moïse

On apprend qu'il est fils de Noun, "*fils du poisson*",
Mais il se définit essentiellement par le fait qu'il est
"au service de Mosheh".

Nb 11:28 [hv≤ömo trEèv;m]] [oJ parestkw;" Mwush'/]
... [wyr:juB]mi] [oJ ejkelekt;"]
[depuis sa jeunesse ?] ou encore qu'il est [*l'él*u]
comme l'a compris la Septante.

En effet, lors du don des deux tables,
il est "mis à part" pour monter avec Mosheh sur la montagne,
(à part de la structure "institutionnelle",
composée des 70 Anciens, autour de 'Aharon + ses 2 fils).

Ex 24:13 *Et Moïse s'est levé, ainsi que Jésus son serviteur*
LXX *et ils sont montés sur la Montagne.*

Il a en lui "le Souffle",
(alors même qu'il ne l'a pas reçu avec les soixante-dix (Nb 11:16 ss.)

18 Et YHWH a dit à Mosheh
Prends pour toi [auprès de toi]
Yehôshu'a, fils de Noun, [*Jésus, fils de Navê*]
homme en qui est [*le*] **Souffle**

Alors que Moïse retourne au camp
Josué, lui, reste fixé dans la Présence.

Ex 33:11 Et YHWH parlait avec Mosheh,
face à face, comme un homme parle à son ami.
Puis il retournait au camp.
Mais celui (qui était) à son service,
Yehôshu'a, fils de Noun, un jeune homme,
ne bougeait pas de l'intérieur de la Tente.

Lorsqu'est en vue la Terre Promise,
il voit son **nom changé** de "il a sauvé" en "YHWH sauve".

- Nb 13:1 Et YHWH a parlé à Mosheh pour dire :
- 2 Envoie des hommes pour explorer la terre de Canâ'an
que je donne aux fils d'Israël
vous enverrez un homme
pour chacune de vos tribus paternelles
chacun étant prince parmi elle.
 - 8 pour la tribu de 'Ephraïm, **Hôshe'â**, fils de Noun.
 - 16 Tels sont les noms des hommes qu'a envoyés Mosheh
pour explorer la terre
et Mosheh a crié à **Hôshe'â**, fils de Noun :
Yehôshu'a !
 - 17 Et Mosheh les a envoyés explorer la terre de Canâ'an

Observons aussi que le nom du fils de Noun était primitivement *Hoshéa* ; c'est Moïse qui le changea en *Josué*. Ce changement ne fut certainement pas sans raison et nous en voyons le sens: il est un signe silencieux que nous donna le Dieu tout-puissant pour montrer que, dès ce temps-là, il avait l'intention de nous sauver; il pensait à nous et au règne *de la grâce et de la vérité* (Jn 1:14).

(Cal NEWMAN)

C'est après avoir longuement écouté Dieu, après avoir reçu de lui l'ordre de tout *disposer* ici-bas *selon le modèle vu sur la montagne*, que Moïse donna le nom de Jésus à celui qui, appelé jusque-là Osée, allait devenir le chef du peuple en marche vers la Terre promise. (...) Au futur chef du peuple, Moïse imposait ainsi le nom déjà préparé dans les cieux pour le chef éternel.

(HILAIRE de Poitiers)

Avec Kâleb (*le chien de garde?*) de la tribu de Juda,
il résiste à la tentation (découragement, retour en arrière)
et mérite de survivre au désert et de “faire hériter Israël de la terre”

Nb 32:11 Non les hommes qui sont montés d’Egypte
(...) ne m’ont pas pleinement suivi,
12 à l’exception
de Kâleb, fils de Yephounneh, le Qenizzite
et de **Yehôshu’a**, fils de Noun.
car eux ont pleinement suivi YHWH.

Il est institué “berger” face à la communauté,
par l’imposition des mains de Mosheh,
devant ’Ele-’Âzar, “le prêtre”, successeur de ’Aharon.

Nb 27:15 Et Mosheh [*a dit au Seigneur*] :
16 Que YHWH,
le Dieu des **souffles** pour [*et de*] toute **chair**,
passe en revue un homme sur la [*cette*] communauté
17 qui sortira devant leur face
et qui viendra [*rentrera*] devant leur face,
qui les fera sortir [*emmènera dehors*]
et qui les fera venir [*emmènera dedans*],
pour que la communauté de YHWH ne soit pas
comme des brebis qui n’ont pas de berger.

18 Et YHWH a dit à Mosheh
Prends pour toi [*auprès de toi*]
Yehôshu’a, fils de Noun, [*Jésus, fils de Navê*]
homme en qui est [*le*] **souffle**
et tu imposeras ta main [*tes mains*] sur lui.
19 Et tu le feras se tenir [tu le placeras]
devant ’Ele-’Âzar, le prêtre
et [*tu lui donneras tes prescriptions*]
devant toute la communauté
et tu donneras tes prescriptions à son sujet
sous leurs yeux [*vis-à-vis d’eux*].
20 et tu donneras un peu de ta majesté [*de ta gloire*]
sur lui
afin que les [*toute la communauté des*] fils d’Israël
l’écoutent [*soient à son écoute*].
21 ... C’est sur sa bouche [= parole] qu’ils sortiront,

sur sa bouche, qu'ils viendront [*retrouveront*]
lui et tous les fils d'Israël avec lui
[*≠ de concert et*] toute la communauté.
22 Et Mosheh a agi
selon ce que lui avait commandé YHWH...

Josué est une figure de notre Seigneur Jésus Christ par la manière dont il fut désigné. En effet, quand vint le Christ, il reçut *la terre en héritage* (Ps 2:8); il la tint de l'autorité de son Père des cieux et non certes de quelque revendication terrestre. Il ne vint pas en souverain de ce monde, ni en prétendant d'un trône terrestre. Il n'appartenait pas non plus à une lignée sacerdotale, mais il était *sans père, sans mère, sans descendance* (Heb 7:3) pour autant qu'on eût voulu se réclamer de lui pour des privilèges temporels. Il naquit miraculeusement, il se développa miraculeusement, *non par le sang, ni par une volonté charnelle, ni par une volonté d'homme, mais par la volonté de Dieu* (Jn 1:13). En tout cela Josué fut le type de Jésus.

On ne nous dit pas en effet que Moïse établit un de ses propres fils pour lui succéder; il n'eut pas recours non plus à la famille d'Aaron, ni à la tribu de Juda de qui devait naître le Messie. Mais il choisit Josué qui n'avait aucun droit, aucun titre à être choisi. Et quand l'heure fut venue de le mettre à part pour l'œuvre qu'il devait accomplir, quel fut le cérémonial utilisé par Moïse ? Une onction d'huile, l'offrande d'un sacrifice ou quelque autre rite légal ? Non, Moïse consacra Josué d'une manière qui ne relevait pas de la Loi, mais déjà de l'Évangile. Il fit de lui une figure des futurs ministres du Christ et des soldats de son Eglise. (cf. Ac 6:3-6; Mt 9:36).

(Cal NEWMAN)

Il est l'incarnation humaine de ce messenger
qui va devant la face du peuple,
pour lui ouvrir la voie de la Terre Promise.

Ex 33:20 Voici, Moi,
Je vais envoyer un [*≠ mon*] messenger devant ta face.

- pour qu'il te garde sur la route
et te fasse entrer au lieu que j'ai fixé
[dans la terre que je t'ai préparée] .
- 21 Sois sur tes gardes *[attentif]* devant lui
et écoute sa voix *[-le]*
Ne lui cause pas d'amertume *[ne lui désobéis pas]* ; [= Tg... *ne sois pas rebelle*]:
car il ne pardonnera pas votre péché
[LXX ≠ ne reculera pas devant toi]
- 22 ¹¹Si vous écoutez vraiment sa voix *[ma voix]*
*[et si tu fais tout ce que je te commanderai
et si vous gardez mon alliance,
vous serez pour moi
un peuple précieux parmi toutes les nations
car toute la terre est à moi
et vous, vous serez pour moi
un corps de prêtres royal et une nation sainte.
Tu diras ces paroles aux fils d'Israël :]*
et si tu fais tout ce que je te dirai
je serai l'ennemi de tes ennemis
et l'adversaire de tes adversaires.
- 23 Car mon messager ira devant toi *[te précédant* ¹²
et te fera entrer chez l'Amorite, le Hittite, le Perizzite, le
Canaanéen, le Hiwwite et le Jébuséen
et je les exterminerai.

Cette entrée dans la Terre Promise, nous en tenterons donc - s'il
plaît à Dieu - la lecture, dans une prochaine Lettre.

Jacques

¹¹ La première partie du verset reprend dans LXX le texte d'Ex 19,5-6.

¹² (*hègouménos sou*) √ *hègoumai* = conduire, guider; ou précéder,
voir v. 27 "ma crainte te précédant".

de l'atelier "GESTE"

quelques notes prises au Pré-du-Fayet

Lors de la rencontre de cet été, nous avons été amenés à évoquer les propos tenus sur le geste au mois de mars, à Meung-sur-Loire, puisque quatre d'entre nous avaient participé à cette rencontre. Nous avons été en effet confrontés une fois de plus à certaines ambiguïtés de notre travail sur le geste. Si celui-ci est parfaitement "formulaire", toujours identique à lui-même, il risque de ne faire justice ni aux nuances du texte, ni à la personnalité de celui qui le fait. Inversement, si celui-ci veut être un geste "vrai", "accompli", il risque de ne plus si bien soutenir la mémoire et peut-être de verser dans "l'expressionnisme" ...¹³.

Pour nous permettre d'avancer, voici quelques remarques que nous avons faites et que nous proposons à vos réactions.

- Il est nécessaire de travailler à une certaine maîtrise du souffle. Il n'y a là rien de magique, mais une thérapie très simple qui va dans le sens d'une "libération", non d'un carcan. Il s'agit de prendre toujours davantage conscience que nous sommes "insufflés par le Souffle" .

- A propos du geste aide-mémoire, quelqu'un a risqué le mot de "sacramental". La libération évoquée ne va pas sans un profond respect, une grande retenue devant la richesse de la Parole.

- Le geste doit rester aussi concret et constant que possible; sobre (non surchargé), mais plein (entièrement insufflé et non étriqué).

- Il convient de résister à la tentation de multiplier les gestes : plutôt un grand geste que beaucoup de petits qui se bousculent.

¹³ Voir la thèse du P. SCHEFFER, dont il est question pp. 40-42.

UN LIVRE

" La Parole est tout près de toi "

"apprendre l'évangile pour apprendre à le vivre "

un livre de Bernard FRINKING

paru aux éditions du Centurion, en mai 96.

Un merveilleux livre est venu nous conforter et nous réconforter dans notre tâche. Pour les anciens qui attendaient sa parution avec patience ou impatience, ce fut une joie et beaucoup ont dû lire et relire ce livre, comme moi, avec émotion. Il est heureux que chacun d'entre nous, chaque récitant de l'évangile puisse vérifier à l'appui de ce témoignage ce qu'il ressent au plus profond de lui-même et quel est le travail que la Parole de Dieu accomplit dans nos cœurs.

Tous ceux qui un jour ou l'autre ont questionné un transmetteur sur l'histoire de cette transmission trouvent dans le livre de Bernard un récit vivant, clair et pédagogique pour prolonger leurs racines. Et tous ceux qui ont eu l'audace d'ouvrir un ouvrage de Marcel JOUSSE pour bientôt le refermer faute de dictionnaire pourront désormais comprendre son immense recherche et son actualité dans la mémorisation.

Est clairement exposé le fameux " calendrier de récitation de l'évangile de saint Marc " et une lumière nouvelle est jetée sur la problématique du devenir des fêtes juives chez les premiers chrétiens. Nous voyons aussi comment l'annonce sur la bouche de saint Marc dans sa progression pédagogique et la succession des lieux d'enseignement répond à nos interrogations catéchétiques.

Avec l'auteur je souhaite de tout mon cœur que ce livre soit " reçu comme une contribution à l'établissement d'une pratique de la mémorisation de l'évangile dans l'espace ecclésial où elle a sa source ".

Alors chers amis, ouvrez, lisez (à haute voix), relisez... et n'oubliez pas de mémoriser le collier de perles de 16 propositions à la page... (à vous de chercher !!!)

André

UNE THÈSE DE DOCTORAT SUR MARCEL JOUSSE

En lisant la thèse de Pierre SCHEFFER ¹⁴, j'ai été frappé de voir combien nous étions redevables à la démarche du Père JOUSSE, pour le meilleur (ce dont nous étions bien conscients), mais aussi pour les ambiguïtés. Je suis moins étonné du mal que nous avons à dépasser certaines d'entre elles, en constatant que lui-même n'avait pu le faire. Je suis aussi rendu plus confiant par la coïncidence de date et de direction entre cette analyse lucide et pénétrante et nos propres tentatives, plus pragmatiques, pour dépasser ces difficultés. Le travail du Père SCHEFFER peut nous aider à le faire. Il est hors de question de résumer ici sa thèse ¹⁵. Je voudrais me contenter de pointer ¹⁶ certains traits qui m'ont paru éclairants dans la perspective indiquée. Bien loin de vouloir décourager, je voudrais au contraire inviter (c'était d'ailleurs le vœu explicite de Marcel JOUSSE) à aller plus avant.

«La grande difficulté éprouvée par *Marcel JOUSSE* dans ses recherches sur le formulisme réside d'abord dans le fait que plusieurs facteurs s'y trouvèrent mêlés et ensuite que dans certains d'entre eux jouaient des tensions, voire même de fortes contradictions intrinsèques à son anthropologie ou à son application à la genèse des évangiles...» ¹⁷.

Marcel JOUSSE avait dégagé les lois concernant le "mimisme", le "rythme" et le "bilatéralisme". Par contre, en ce qui concerne le "formulisme", Pierre SCHEFFER constate «d'interminables hésitations». Il me semble que la difficulté majeure à laquelle s'est heurtée l'élaboration du concept et d'une loi est la difficulté à concilier "fidélité" et "liberté", difficulté qui va se décliner sous diverses formes, selon les thèmes et les moments.

L'un des domaines où les hésitations héritées de Marcel

¹⁴ *La recherche anthropologique de M. JOUSSE et ses implications religieuses*, thèse de Doctorat, Université de Paris IV Sorbonne et Institut Catholique de Paris, publié par Médiasèvres, Paris, 1996.

¹⁵ Thèse de doctorat : 425 pages (+ 18 pages d'Introduction), + 274 pages de "florilège" d'extraits inédits de la sténotypie des cours du P. JOUSSE à la Sorbonne, à l'Ecole d'Anthropologie et aux Hautes Etudes.

¹⁶ A mes risques et périls... Je n'engage ici bien sûr que moi-même !

JOUSSE sur le “formulisme” ont nourri chez nous bien des débats, est celui du geste ¹⁸. L’ “Oralité” est-elle oralité rigide (restitution d’un mot à mot, d’une gestualisation exactes) ou oralité souple (permettant des variations créatives dans le respect de la tradition) ? En fait l’observation des traditions orales concrètes propose les deux types extrêmes et toute la gamme des intermédiaires.

La difficulté vient notamment de ce qu’on a voulu présenter une tradition orale “idéale” (“LA Tradition Orale”), en insistant tantôt uniquement sur les effets de convergence (réels) ¹⁹, tantôt alternativement sur l’un ou l’autre de ces deux schèmes, sans parvenir à dépasser la contradiction parce qu’elle n’a pas vraiment été prise en compte. Il reste à étudier de façon plus fine quelles solutions les traditions orales concrètes ont retenues pour sortir du dilemme : intégrisme sclérosant ou créativité infidèle ²⁰.

D’autant que la survalorisation de la fidélité dans le champ de la transmission de l’évangile va entrer en contradiction avec cette valorisation de la liberté dans le champ anthropologique ²¹. Certaines expressions tendraient parfois à réduire le rôle des apôtres à celui de simples magnétophones... parfaitement fidèles ! On risquerait même de réduire le rôle de Jésus lui-même à celui d’un simple “réagenceur” et de minimiser la nouveauté de l’Evangile, le saut qualitatif qu’il représente.

Au terme de la lecture de l’ouvrage de Pierre SCHEFFER, j’ai le sentiment que nous ne nous sommes pas trompés en nous mettant à la suite de Marcel JOUSSE : il y a chez ce diable d’homme de quoi

¹⁷ *La recherche anthropologique de M. JOUSSE...* p. 313.

¹⁸ Voir les notes de l’atelier “Geste”, page

¹⁹ Ces faits (la fidélité de la mémoire en milieu traditionnel, les capacités d’improvisation qui sont «peu ou prou à la portée de tous» et pas seulement “de petits groupes de spécialistes”) méritaient certes qu’on y insistât puisqu’ils exigeaient «une conversion intellectuelle des “lettrés” occidentaux». Cf. *op. cit.* I, pp. 55...

²⁰ Nous avons, pour notre compte, souvent utilisé avec profit la distinction posée par Bernard FRINKING entre “axe de *l’invariant* “ et “axe de *l’actualisation* “. Voir *La Parole est tout près de toi*, notamment pp. 104 & 108. Mais il ne faut pas vouloir faire, de cette clef-là non plus, un “passe-partout” !

²¹ *La recherche anthropologique de M. JOUSSE...* p. 318.

nourrir notre recherche. Mais à la condition de ne pas le statufier et de ne pas ramener la complexité de sa pensée à quelques slogans. Il y a mieux à faire, mais cela va certes nous demander du travail ! Il est vrai que nous sommes maintenant mieux outillés, puisque nous pouvons tirer profit d'observations faites à partir de la pratique dans des groupes divers depuis une vingtaine d'années.

Autre problème qu'évoque au passage Pierre SCHEFFER, dans une note complémentaire, celui de la mémorisation "pas-sive", c'est-à-dire involontaire, induite par la répétition des mêmes textes. Et donc de l'importance d'une traduction à la fois fidèle ²² et rythmée ²³. Il analyse *"les avatars du psautier français de 1945 à nos jours"* ²⁴. Nous nous rendons bien compte que le texte des psaumes que nous répétons dans la prière commune s'imprime peu à peu en nous : il nous faudra y prêter attention. Dans le même ordre d'idées, il nous faudra être attentifs aux appauvrissements que véhicule parfois le texte du *Lectionnaire* - que nous mémorisons lui aussi passivement, peu à peu - et attirer sur ces effets l'attention des personnes compétentes.

Jacques

²² Pour cet aspect, je renvoie à *La Parole est tout près de toi*, ch. 10.

²³ *La recherche anthropologique de M. JOUSSE...* p. 152.

²⁴ *La recherche anthropologique de M. JOUSSE...* p. 156 ss.



La maison du “Pré-du-Fayet”